

4 TERRORISTES ABATTUS AU PIED DE BOUZEGZA

Le résiduel d'Aqmi acculé

Lors d'un ratissage dans le territoire de la commune de Kherrouba, au piémont du massif de Bouzegza, à une dizaine de kilomètres au sud de Boudouaou, un détachement de l'Armée nationale populaire a éliminé, jeudi 9 avril à 7h30 du matin, 4 terroristes.

Les éléments de ce détachement qui dépend, précise le communiqué du MDN (ministère de la Défense nationale) lequel donne cette information, du secteur opérationnel de Boumerdès ont, en outre, récupéré des armes, des munitions et un important lot de matériel logistique.

Selon cette liste, il est question de 2 fusils d'assaut de type kalachnikov, un fusil semi-automatique Semenov, un PA de marque Beretta, 2 appareils de transmission (TSF), 3 téléphones mobiles, 21 puces de téléphones mobiles, une paire de jumelles, des détonateurs et un important lot de munitions.

Par ailleurs, les forces de l'ordre ont découvert l'abri de ce groupe. Sur le lieu, elles ont récupéré des provisions, des munitions et une ceinture explosive. L'abri a, bien entendu, été détruit.

Au vu de cet arsenal et de ces moyens, les 4 éléments devaient être importants et occupaient certainement des rangs supérieurs dans la hiérarchie d'Aqmi.

Forcément, l'un d'eux est l'émir du groupe. Mais l'armée ne donne pas cette précision et ne révèle pas

l'identité des djihadistes. Nos sources nous ont certifié, hier, que les éléments sont d'anciens terroristes.

L'armée indique que cette opération a été déclenchée à la faveur de l'exploitation d'informations qui lui sont parvenues et que ce ratissage se poursuit toujours.

En la matière, les services de sécurité détiennent, d'après nos informations, une source extrêmement fiable.

Par ailleurs, les cadavres des terroristes ont été déposés à la morgue de l'hôpital de Rouiba. On peut supposer que les 4 hommes armés appartiennent à Jund El khilafah, mais ce mouvement naissant n'a pas encore les capacités réelles de recruter et encore moins de mobiliser des moyens logistiques ou de disposer de réseaux de soutien dans cette région.

Comme Aqmi est plus ancienne que lui, donc ces derniers font nécessairement partie des effectifs, ou de ce qui reste, de l'organisation de l'émir Droukdel qui est, rappelons-le, originaire de l'ouest de la ville de Khemis-El-Khechna.



Le ratissage se poursuit toujours.

Rechercher des endroits calmes

Pour rappel, dans la même région de l'ouest de la wilaya de Boumerdès, l'armée a éliminé, dimanche 5 avril, un djihadiste monté au maquis en 1994.

Cette dernière opération s'est déroulée, selon le communiqué du MDN, dans la daïra de Khemis-El-Khechna, limitrophe de celle de Boudouaou. Le sud de Boudouaou et l'est de Khemis-El-Khechna sont dans la même configuration géographique. Ils font partie du piémont du

massif montagneux de Bouzegza. Ils ont été longtemps le fief du GIA puis du GSPC avant la survenue d'Aqmi. Est-ce que les 4+1 éléments abattus font partie du même groupe ? C'est pour nous une certitude. Pour des raisons tactiques, l'Armée ne fait pas le lien, dans ses communiqués, y compris sur les endroits où ont été éliminés les 5 terroristes. De plus, les djihadistes ont-ils, du moins les quatre terroristes de Kherrouba, fui vers des endroits plus calmes. En effet, le territoire des daïras de

Boudouaou et Khemis-El-Khechna constituait, au milieu des années 1990, celui de prédilection des kati-bates El Feteih et Abou Bakr Essedik. Mais, ces deux phalanges ont été entièrement décimées au milieu des années 2000. La région de Bouzegza où, paradoxalement, prospèrent bon nombre de carrières d'agréats a vécu une longue période d'accalmie.

L'armée n'a pas diminué la pression

Comme on vient de le voir, les terroristes — nous prenons le risque d'utiliser le mot résiduel — qui n'ont plus l'initiative — il n'y a quasiment plus d'attentat dans la wilaya de Boumerdès — cherchent tout simplement des zones de replis pour se cacher. Plus important, on note que malgré le calme qui règne dans la wilaya du Boumerdès, l'armée n'a pas baissé de vigilance. Le dispositif qu'elle a mis en place est le même depuis plusieurs années. Ce système se déclenche automatiquement dès qu'elle (l'armée) a une opportunité qui se présente. Ce système quadrille la région et fait constamment bouger les troupes lourdes par des ratissages ou des troupes légères pour des embuscades qu'elle exploite parfois avec des résultats probants comme c'est le cas à Khemis-El-Khechna et Kherrouba.

Abachi L.

TROISIÈME SESSION DE DIALOGUE

ALGÉRO-AMÉRICAIN

Alger et Washington sur la même longueur d'onde

Convergence de vues totale entre Alger et Washington. C'est du moins ce qui ressort des déclarations des deux chefs de la diplomatie algérien et américain à l'issue de la troisième session du dialogue stratégique qui s'est tenue jeudi en terre américaine.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Qu'il s'agisse de politique internationale ou de partenariat économique, Alger et Washington partagent les mêmes points de vue, selon les termes du communiqué final sanctionnant les travaux de la troisième session du dialogue stratégique. Il en est ainsi en ce qui concerne la lutte antiterroriste.

Les deux pays se sont engagés à travailler ensemble afin de «promouvoir la sécurité régionale, lutter contre le terrorisme, accroître leur partage de renseignement, promouvoir la non-prolifération et coordonner les programmes destinés à renforcer les capacités des partenaires régionaux». Les Etats-Unis ont d'ailleurs applaudi l'accord ratifié à Alger entre le gouvernement malien et des groupes du nord du pays. Concernant la Libye, les deux pays se sont entendus sur le principe d'un gouvernement d'unité nationale pour mettre fin aux menaces terroristes dans la région.

Les deux pays ont également réaffirmé leur soutien en faveur de la Résolution 2152 du Conseil de sécurité des Nations-Unies et se sont engagés à aider les parties à parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable, devant aboutir à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental. Au chapitre économique, Alger et Washington se sont mis d'accord pour approfondir leurs liens économiques et commerciaux.

Les Etats-Unis ont fait part de leur soutien aux efforts entrepris par l'Algérie pour diversifier son économie et inviter plus d'investissements étrangers et développer son secteur énergétique. Les Etats-Unis se sont engagés à soutenir les efforts de l'Algérie en vue de son accession à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Les deux gouvernements ont fait part de leur intention d'examiner les voies permettant d'accroître les échanges éducatifs en encourageant des étudiants algériens à poursuivre des études aux Etats-Unis et en offrant aux jeunes Algériens plus de possibilité d'apprentissage de la langue anglaise.

A la clôture de cette session, le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, et le secrétaire d'Etat, John Kerry, se sont engagés à approfondir la coopération politique, sécuritaire, économique et commerciale entre les deux pays. Lamamra a exprimé sa reconnaissance aux Etats-Unis pour avoir accueilli cette troisième session du dialogue stratégique entre les Etats-Unis et l'Algérie. Les deux parties ont convenu de se rencontrer l'année prochaine à Alger pour y tenir une autre session de leur dialogue stratégique.

N. I.

ABDELMALEK SELLAL SCANDALISÉ PAR LE PLAN

DE LA NOUVELLE VILLE DE HASSI MESSAOUD :

«Refaites-moi tout cela ! Nous ne sommes pas à Bab-Ezzouar !»

Abdelmalek Sellal a repris, à partir de la wilaya de Ouargla où il était jeudi dernier, ses visites à l'intérieur du pays, une année après avoir bouclé sa grande tournée qui était, en fait, une précampagne pour le quatrième mandat. Ce «retour» sur le terrain intervient, toutefois, avec de nouvelles données majeures : outre le fait qu'aucune échéance électorale ne pointe à l'horizon, la chute des prix des hydrocarbures chamboule les priorités et quelques «traditions» établies.

De notre envoyé spécial à Ouargla, Kamel Amarni

Pour cette visite en effet, comme pour toutes celles à venir, il n'est plus question de «rencontres avec les représentants de la société civile», des rendez-vous qui ne sont plus nécessaires pour le pouvoir depuis le 17 avril 2014 en plus d'être inutiles dans l'absolu. Désormais, et en raison de la nouvelle conjoncture prévalant sur les marchés pétroliers internationaux, ces visites du Premier ministre privilégieront les volets social et, surtout, économique. C'était en tout cas le cas à Ouargla jeudi dernier où Sellal avait axé l'essentiel de sa tournée, à travers les trois grands pôles urbains de la wilaya, à savoir Tougourt, Hassi Messaoud et le chef-lieu, sur ces préoccupations socio-économiques.

En inspectant le site devant abriter la nouvelle ville de Hassi Messaoud, Sellal donnera instruction ferme, d'emblée : «Il faut ouvrir la nouvelle zone industrielle à l'investissement privé. Il ne faut pas que cela se limite aux seules activités des hydrocarbures. Certes, il faut donner à la Sonatrach ce qu'il y a lieu de donner mais, pour le reste, ouvrez au privé et facilitez-lui la tâche au maximum. Mais que l'on



Sellal a piqué une grosse colère à la vue de la maquette.

s'entende bien : faites-le en fonction d'un cahier des charges et de la nature des projets».

Ce même type d'instruction sera également donné par le Premier ministre pour encourager l'investissement dans le secteur de l'agriculture. «Il faut aider les jeunes à investir dans l'agriculture et les aider au maximum. Nous vous donnons le feu vert ! Alors, secouez-vous un peu !»

Pour ce secteur, l'Etat a, en effet, prévu, dans la wilaya de Ouargla, un programme incitatif extrêmement «généreux». Ainsi, pour quiconque voulant investir dans l'agriculture, aucun diplôme n'est exigé pour ouvrir droit à se voir attribuer jusqu'à 2 000 hectares à exploiter. C'est, par ailleurs, l'Etat qui prend en charge les travaux nécessaires pour le raccordement de ces exploitations en eau, en gaz et en électricité, en plus de 1 million de dinars qu'il octroie à chaque bénéficiaire.

Sellal, qui insistera auprès des responsables du centre de formation Enafor, spécialisé dans les hydrocarbures, pour privilégier «les jeunes de la wilaya», reviendra sur la question de chômage, à

l'origine d'incessantes manifestations à Ouargla, particulièrement. «Le taux de chômage à Ouargla est le plus bas à l'échelle nationale», faisant ainsi allusion à ces mesures ainsi qu'au plan spécial du gouvernement pour l'emploi au profit des wilayas du Grand Sud. Ceci, tandis que «le programme de construction de logements en Algérie équivaut à celui de plusieurs pays réunis», estimera par ailleurs le chef de l'exécutif. Mais tout de même, il ne faut pas construire juste pour construire !

Ainsi, Sellal a-t-il piqué une grosse colère à la vue de la maquette de ce que l'on prévoit comme nouvelle ville de Hassi Messaoud qui aura à abriter 45 000 habitants dès 2018 : «Mais on se croirait à Bab-Ezzouar, là ! C'est quoi ça ? C'est quoi ces bâtiments ? Mais nous sommes en plein Sahara, pardi, pas à Bab-Ezzouar ! Refaites-moi tout cela ! Revoyez-moi tout cela avec des bureaux d'études et faites-nous une belle cité en tenant compte des spécificités architecturales et climatiques de la région». L'éternel problème, en somme...

K. A.